

ALICE

retours au pays des merveilles

Résumé :

Alice a 16 ans maintenant. Pour fuir sa vie d'adolescente hyper sensible, elle va tenter de retourner au pays des merveilles. Mais là-bas, comme elle, les choses ont bien changé.

Genre : comédie dramatique

Inspiré des romans de Lewis Carrol et du film de Tim Burton, ce texte parle de la difficulté de grandir quand on est une jeune fille de nos jours. On y retrouve les personnages fantasques d' Alice au pays des merveilles en proie aux questionnements sur l'amitié, le corps, les rêves et l'amour.

Personnages :

De nombreux personnages pour 10 à 16 acteurs.

Voici une distribution équitable pour 13 acteurs :

Alice

Rose, une gardienne, une amie, une élève, Alice 1

Iris, une gardienne, une amie, une élève, Alice 2

Clochette, une gardienne, une amie, une élève, Alice 3

Violette, une gardienne, une amie, une élève

Le Père d'Alice, Le Capitaine Dodo, Le Roi Rouge, un gardien, un élève

Le Lièvre de Mars, Marceau, un gardien, un élève

La Mère d'Alice. La Reine Rouge, une enseignante, une gardienne, une amie, une élève

Prima, La Chatte du Comté de Cheshire, une gardienne, une amie, une élève

Le Chapelier fou, Lewis, un gardien, un élève

Secunda, La Chenille, une gardienne, une amie, une élève

La Jumelle Dioui, une gardienne, une amie, une élève, narratrice 1

La Jumelle Dinon, une gardienne, une amie, une élève, narratrice 2

Certains rôles doivent être joués par le même acteur. Chaque personnage de l'entourage d'Alice a son double au Pays des Merveilles :

La mère d'Alice, la Reine Rouge

Le père d'Alice, le Roi Rouge

Lewis, le Chapelier Fou

Marceau, le Lièvre de Mars

Prima, La Chatte du Comté de Cheshire

Secunda, La Chenille

Décors :

Un lit en fond de scène.

Des longs tissus blancs et noirs.

Un puits : deux cercles rigides de 1 m de diamètre posés l'un sur l'autre et reliés par un tissu, quand on soulève le cercle du dessus, le puits se déploie. Ou sinon, un cylindre rigide de 1 m de diamètre.

La Prière:

Alice, la mère d'Alice.

Alice est dans sa chambre à genoux en prière au pied de son lit.

Alice: Mon dieu, si vous existez et qui que vous soyez, donnez moi la clé qui ouvre le pays des merveilles. Juste une fois encore. Rien qu'une fois.

Sa mère entre et reste à la porte de sa chambre.

La mère: Alice, tes vêtements sont prêts pour demain?

Alice: Oui maman.

La mère: Tu as terminé tes devoirs?

Alice: Oui maman.

La mère: Tu es prête pour ton audition de danse?

Alice: Oui maman.

La mère: Tu as travaillé ton enchaînement de gym?

Alice: Oui maman.

La mère: Tu suis bien ton régime?

Alice: Oui maman.

La mère: Repose-toi maintenant. Tu dois prendre des forces pour demain. Ta journée sera longue.

Alice: Comme toujours maman.

La mère: A demain. Fais de beaux... *(elle s'interrompt)* Dors bien.

Alice: Bonne nuit maman.

La mère sort. Alice se couche. Elle compte les moutons.

Alice: 1 lapin, 2 lapins, 3 lapins, *(elle baille)* 4 lapins, 5... 6... 7...

Alice s'endort.

Noir progressif

Les Gardiens du Pays des Merveilles:

Tous.

Alice entre dans son rêve, le sourire jusqu'aux oreilles. Elles commence à danser. Mais des personnages étranges apparaissent.

Alice: Qui êtes-vous? Que faites-vous dans mon rêve?

Gardien 1: Viens, Alice, il faut que tu écoutes. Nous allons te dire certaines choses pour ton bien. Pour toi, Alice. Pour ton avenir. Alice, tu étais une petite fille rêveuse.

Gardien 2: Ce sont des choses qui arrivent parfois quand on est enfant. Ce n'est pas si grave. Ça passe avec le temps.

Alice: Rêveuse? J'ai oublié ce que c'est que d'être rêveuse.

Gardien 3: Souviens-toi, Alice, Le Pays des Merveilles, cette sottise de petite fille, cette bêtise de petit bébé.

Alice: Le... Pays des Merveilles...? Mais comment savez-vous? Et qui êtes-vous? Je ne vous reconnais pas...

Gardien 4: Tu n'as pas besoin de nous reconnaître. Tu n'as pas besoin de connaître les réponses à tes questions, Alice. Écoute-nous plutôt.

Gardien 5: Tout a commencé par cette chaleur d'un après-midi d'été. Tu te prélassais paresseusement sur le talus à côté de ta sœur.

Gardien 6: Ta sœur qui s'instruisait, elle! En lisant un livre que tu jugeais ennuyeux parce qu'il n'avait pas d'images.

Gardien 2: Impatiente que tu étais! Étourdie, aussi! La chaleur? Mon œil, la chaleur! Tu ne pensais qu'à ton seul plaisir.

Gardien 3: Tu te demandais si « le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes vaudrait la peine de se lever... » et c'est là que tu t'es laissée entraîner dans la mollesse d'un début de sommeil.

Alice: Le lapin blanc! Je me souviens! C'est à ce moment-là qu'il est passé!

Gardien 4: Que tu as rêvé qu'il passait, étourdie! Franchement Alice, un lapin qui parle...

Alice: Mais j'ai entendu sa voix, il disait: « Oh mon Dieu, oh mon Dieu! Je vais être en retard! »

Gardien 5: Mais c'était la voix de ta raison, Alice! Qui te somrait de te réveiller avant qu'il ne soit trop tard! Tu aurais dû te réveiller!

Alice: Il était si mignon...

Gardien 1: Fadaises! Tu as été *trop* curieuse, Alice. Dévorée de curiosité.

Alice: Et je l'ai suivi...

Gardien 2: Et tu l'as suivie et tu es tombée dans le trou, Alice! Comment peut-on se jeter dans un trou sans se demander comment on pourra en ressortir? Pas assez précautionneuse, Alice. Tu es tombée!

Arrivée des autres.

Tous: Dans le sommeil!

Alice: Le pot de confiture d'orange...

Tous: Gourmandise!

Alice: Mais j'ai fait bien attention de ne pas le laisser tomber pour ne pas tuer quelqu'un!

Gardien 3: Mais tu as fait pire! Tu es irresponsable!

Alice: C'est sans doute que j'ai le goût du risque?

Tous: Vanité!

Éloignement de Gardien 1, Gardien 2, Gardien 3, Gardien 4, Gardien 5, Gardien 9, Gardien 10, Gardien 11, Gardien 12.

Gardien 6: Toi, la petite fille qui ne connaît pas ses leçons! Inculte! Ignare! Ignorante!

gardien 8: Toi, l'insolente, l'impolie! Qui répond à tout le monde! Qui pose sans arrêt des questions!

Alice: J'essaye juste de comprendre!

Gardien 7: Toi, qui ferais mieux de tourner ta langue sept cents fois dans ta bouche avant de dire ce qui te passe par la tête!

Alice: C'est de la franchise! Et on dit tourner sa langue 7 fois dans sa bouche. Pas sept cents! C'est beaucoup trop!

Gardien 6: Sept cents millions de milliards de fois s'il le faut pour ne pas dire ce que l'on pense!

Alice: Mais ce serait de l'hypocrisie!!

gardien 8: De la raison, Alice, de la raison! Ce dont tu sembles cruellement manquer.

Alice: J'ai grandie.

Gardien 7: En es-tu sûre?

Alice: J'essaye.

Gardien 6: Tu ne fais plus ces rêves absurdes, au moins?

Alice: Non. Plus jamais. Je rêve raisonnablement de ce que j'ai fait hier et de ce que je devrais faire demain. En somme, mes nuits ressemblent à mes jours. Aucun échappatoire.

gardien 8: Tu ne cherches plus le Pays des Merveilles?

Alice: Non.

Retour des autres.

Tous: menteuse!

Gardien 7: Tu es bien en train de rêver de nous!

Alice: Je rêve de vous? Non ce n'est pas un rêve...

Tous: Tu rêves de nous!

Alice: C'est un cauchemar...

Éloignement de Gardien 1, Gardien 2, Gardien 3, Gardien 4, Gardien 5, Gardien 6, gardien 7, Gardien 8.

Gardien 9: Tu rêves, Alice! Chaque nuit tu recherches la porte du pays des merveilles!
Alice: Je cherche, c'est tout! Ce n'est pas un crime! Je n'ai même plus la clé!
Gardien 10: Parce que c'est nous qui la détenons, Alice! (*un gardien brandit la clé*)
Gardien 11: Nous sommes les gardiens du Pays des Merveilles!
Alice: Vous m'avez pris mes rêves!
Gardien 12: Enlevés!
Gardien 9: Retirés!
Gardien 10: Confisqués!
Gardien 11: Nous sommes là pour veiller sur ton sommeil. Pour t'empêcher de recommencer tes bêtises.
Alice: Je sais qui vous êtes!
Retour des autres gardiens.
Tous: Nous sommes les gardiens.
Alice: Vous êtes ma culpabilité! C'est moi qui vous ai inventé. Je peux vous détruire si je veux.
Gardien 12: Mais non tu ne peux pas. Tu vis dans un monde où la culpabilité t'empêche de rêver. C'est aussi simple que cela.
Alice: Mais pourquoi?
Tous: Pour ton bien.
Gardien 9: Pense, Alice. Pense à ce que ce serait si tu récupérais cette clé. Tu pourrais à nouveau te perdre dans ce pays stupide!
Alice: Mais ce serait juste le temps d'un rêve!
Gardien 10: Pour te permettre de te perdre? Non, Alice!
Alice: Mais juste le temps d'un rêve! Et me réveiller heureuse de ma nuit! Et supporter mes jours! Supporter ce que l'on attend de moi!
Gardien 11: Qu'est-ce qu'on attend de toi, Alice?
Alice: Vous le savez très bien...
Gardien 12: Raisonnable, correcte, sage, disciplinée, rigoureuse, performante, agréable, polie, jolie, parfaite!
Alice: C'est trop. J'ai besoin de mes rêves pour résister!
Gardien 9: Non, Alice, ça ne t'aiderait pas à résister ni à supporter.
Tous: Subis, Alice. Obéis.
Gardien 10: Fais ce qu'on attend de toi. Oublie le Pays des Merveilles. Fais nous plaisir.
Tous: Soit raisonnable.
Alice s'empare de la clé.
Alice: Laissez-moi passer, maintenant! C'est mon rêve! Je fais ce que je veux.
Les gardiens l'entourent en répétant son prénom. Elle hurle.
NOIR.

Les matins:

Alice, Alice 1, Alice 2, Alice 3, la mère d'Alice, narratrice 1.

Narratrice 1: Alice est une jeune fille comme il faut. Elle est ce que l'on attend d'elle. Elle est Alice.

Alice entre avec l'air absent.

Alice: Bonjour maman

La mère: Bonjour, Alice. Je pars tout de suite. Ne m'attends pas ce soir, je rentrerai tard. Ton père est en déplacement en Suisse jusqu'à jeudi. Soit raisonnable.

Alice: Oui maman.

Alice sort.

Narratrice 1: Pourtant Alice se sent des dizaines d'Alice. Chaque matin elle se sent différente: nouvelle. Comme si celle qu'elle était hier ne lui convenait pas assez. Alors, elle se lève chaque jour en essayant une nouvelle Alice, avec une nouvelle personnalité, des nouvelles envies, des nouvelles peurs et de nouveaux doutes. Mais elle ne le montre pas. Ou pire encore, personne ne le voit.

Même scène que précédent avec 3 Alice différentes : Alice 1 hyper énergique, Alice 2 pétasse, Alice 3 pleine de tiques.

Alice 1 entre.

Alice 1: Bonjour maman

La mère: Bonjour, Alice. Je pars tout de suite. Ne m'attends pas ce soir, je rentrerai tard. Ton père est en déplacement en Suisse jusqu'à jeudi. Soit raisonnable.

Alice 1: Oui maman.

Alice 1 sort.

Alice 2 entre.

Alice: Bonjour maman

La mère: Bonjour, Alice. Je pars tout de suite. Ne m'attends pas ce soir, je rentrerai tard. Ton père est en déplacement en Suisse jusqu'à jeudi. Soit raisonnable.

Alice: Oui maman.

Alice 2 sort.

Alice 3 entre.

Alice: Bonjour maman

La mère: Bonjour, Alice. Je pars tout de suite. Ne m'attends pas ce soir, je rentrerai tard. Ton père est en déplacement en Suisse jusqu'à jeudi. Soit raisonnable.

Alice: Oui maman.

Les journées:

Tous.

Narratrice 2: Depuis que ses nuits n'ont plus de rêves merveilleux, elle traverse ses journées comme une somnambule. A l'intérieur d'elle même, elle sommeille. Mais personne ne s'en rend compte, elle sait si bien faire semblant.

Une enseignante: Alice Liddel, vous vous êtes proposée comme élève responsable de la bibliothèque. Vous serez de rangement ce soir après les cours.

Un ami: Alice, tu as le bouquin sur l'interprétation des rêves? Super, je savais qu'on pouvait compter sur toi!

Une amie 1: Alice, il faut absolument que tu dises oui! Lola s'est tordue la cheville hier. Qu'elle conne!

Une amie 2: Elle nous lâche pour l'audition de danse de samedi soir. Tu veux bien la remplacer, pour toi ça va pas être un problème?

Alice, submergée par ces sollicitations ne sait pas quoi répondre.

Une amie 1: Ok, répétition ce soir, demain soir et samedi matin. Tu peux passer chez Lola entre midi et deux, elle te montrera les pas.

Un ami 2: Faut bien qu'elle se bouge un peu pour rattraper sa connerie.

9 élèves vont venir solliciter Alice en boucle.

Élève 1: Alice, il fallait que je te vois...

Élève 2: Alice, est-ce que tu as pensé...

Élève 3: Alice, te voilà enfin...

Élève 4: Alice, il fallait que je te vois...

Élève 5: Alice, est-ce que tu as pensé...

Élève 6: Alice, te voilà enfin..

Élève 7: Alice, il fallait que je te vois...

Élève 8: Alice, est-ce que tu as pensé...

Élève 9: Alice, te voilà enfin..

La narratrice 2 fait un geste. Les élèves s'immobilisent.

Alice: Oui, oui, oui, ...

Etc... jusqu'à ce qu'ils repartent tous sur un signe de la narratrice 2.

Narratrice 1: Seule Prima, sa meilleure amie, sait qu'Alice est tout sauf l'Alice du dehors.

Prima: Putain Alice, réveille-toi, merde! Tu vas finir par y passer si tu ne fais rien!

Alice: Je vais bien, Prima, ne t'inquiète pas pour moi. Comment tu me trouves aujourd'hui?

Prima: Mieux que l'Alice d'hier et moins bien que celle de demain, tu le sais. Alice, s'il-te plaît, arrête de zombifier?

Alice: De quoi?

Prima: De zombifier. D'être un zombie!

Alice: Mais je ne suis pas du tout un zombie! Tu as vu? Tout le monde me sollicite, tout le monde me demande. Je réussis partout. Je suis brillante comme ils disent. Y'a que toi qui voit des zombies, Prima. Les autres ne voient rien.

Prima: Je parle de toi! Pas de ton image ni de ta réputation ou ton étiquette. Je parle de celle qui s'est éteinte derrière tout ça: à l'intérieur. Celle qui pionce à longueur de journée en faisant des jolis sourires comme un robot.

Alice: Faudrait savoir! Zombie ou Robot?

Prima: Tu m'as très bien comprise. Écoute- moi. On ne peut pas être parfait, ça n'existe pas. Pourtant toi tu es parfaite. Donc, tu n'existes pas.

Alice: Heu...Je crois que je vais y aller, Prima.

Prima: La vraie Alice est emprisonnée, je le sais. Fais gaffe, Alice. Si tu te laisses modeler par ceux qui t'entourent, à l'image de ce qu'ils attendent de toi, c'est les murs de ta prison que tu renforcent. Le risque, c'est que tu fasses tout exploser d'un coup avec une énorme bombe.

Alice: Je tiens, le coup Prima. Je tiens. Je cherche juste à récupérer une clé.

Prima: Quoi! C'est quoi cette foutue clé? Tu me prends pour une conne ou quoi? Alice? (*Mais Alice ne l'écoute plus. Elle a vu quelqu'un*) Alice, Bordel! Ého? Y'a quelqu'un? (*elle se retourne pour voir ce qu'Alice voit*) Oh non pas ça... pas lui.

Alice: (*comme hypnotisée*) C'est qui?

Prima: Exactement ce que j'étais en train de te dire: la bombe.

Alice: Prénom, nom, âge et tout le reste.

Prima: Lewis Corole, 17 ans. C'est son troisième lycée depuis le début de l'année, laisse tomber, on s'en fout, dans deux jours il est viré si il se barre pas de lui-même.

Alice: Quoi d'autre?

Prima: Ingérable, arrogant, rebelle, nul en cours sauf en philo, musique et dessin. Une espèce de poète incompris...

Alice: Un petit bourgeois en mal de sensations fortes?

Prima: Pas du tout. C'est plutôt la dêche, chez lui. Sa mère est malade, son père, inconnu, et il doit s'occuper de ses deux petites frangines, des pestes si j'en crois ma mère, elles sont dans son école.

Alice: Je vais lui parler.

Prima: Arrête, Alice! Tu fais une connerie! Tu vas tout casser! T'imagines même pas les conséquences. C'est pas...

Alice: C'est pas quoi? Raisonnable? Justement. Je vais lui parler.

Prima: Mais, Alice... De quoi?

Alice: De rêves...

Noir.

Lewis et Marceau:

Alice est assise sur son lit en train de compter les lapins pour s'endormir.

Alice: 2897, 2898, 2899, *elle soupire*) putain... 2900, 2901...

On entend toquer à la fenêtre. Alice va ouvrir.

Alice: Lewis? Mais qu'est-ce que tu fous ici? T'es malade? Si ma mère te voit elle me tue!

Lewis: T'inquiète, Princesse, le dragon dort. On a vérifié et on sera discrets.

Alice: Qui ça, «on»?

On entend Marceau qui essaye de monter par la fenêtre.

Marceau: Aïe! Foutu rosier! Lewis! Aide-moi!

Lewis: *(en aidant Marceau à se hisser à l'intérieur de la chambre d'Alice)* Marceau! Mais qu'est-ce que tu fous? T'étais sensé faire le guet, je te rappelle.

Marceau: Oui, c'est ce que j'étais en effet «sensé» faire. Mais une donnée inattendue a surgit dans l'obscurité du jardin dans lequel je guettais. Donnée que j'ai pris l'initiative d'analyser pour en déduire les conséquences éventuelles. Bien, je m'explique: étant donné qu'une berline allemande noire arborant discrètement un petit écusson sur le pare-brise arrière représentant le drapeau national Suisse se gare devant le perron de Monsieur et Madame Liddel avec une certaine habilité témoignant d'une connaissance évidente des lieux et que son immatriculation 168 CD 75 indique au passage l'appartenance du propriétaire au corps diplomatique français, quelle est la probabilité que l'homme au complet noir de coupe moderne et sobre qui sort du véhicule présente toutes les caractéristiques du père de cette jeune personne en chemise de nuit assise sur ce lit?

Alice: Merde...

Marceau: Bien. L'exclamation prononcée par mademoiselle Liddel vient corroborer la conclusion à laquelle j'étais arrivé avant d'escalader la façade parcourue d'un foutu rosier grimpant le long du donjon de la plus haute tour de cette demeure cossue afin de prévenir un ami (ami que je soupçonne d'inconscience puérile).

Lewis: Et la conclusion est..?

Marceau: On se barre.

Lewis: Alice?

Alice: Mon père ne vient jamais me voir dans ma chambre pour me faire un bisou quand il rentre tard, si c'est ça que tu veux savoir.

Marceau: *(il vient s'asseoir entre Alice et Lewis)* Remarque fort logique. Le mien non plus.

Alice: Il va passer une partie de la nuit dans son bureau à écouter du Rachmaninov.

Lewis: Du quoi?

Marceau: Sergeï Vassilievitch Rachmaninov, compositeur, pianiste et chef d'orchestre russe né le 1er avril 1873 à Semionovo...

Lewis: Marceau?

Alice: Il est tout le temps comme ça?

Marceau: Mort le 28 mars 1943 à Beverly Hills aux États Unis, son œuvre est d'un romantisme hérité de...

Lewis: Marceau?

Marceau: Oui?

Lewis: Tu veux bien nous laisser, maintenant?

Marceau: Ah, oui, bien-sûr! Je reprends donc le chemin inverse avec la nette impression que la conclusion «on se barre» te soit complètement passée au-dessus de la tête que tu sembles d'ailleurs avoir totalement perdue, soit dit en passant. Adieu Lewis, tu présenteras mes hommages à monsieur et madame Liddel.

Lewis: *(accompagnant Marceau à la fenêtre)* Je te revaudrai ça, Marceau.

Marceau: Bien entendu.

Lewis: Fais attention en redesc...

Marceau: Aaaaaah (*on entend un bruit de chute*)

Alice: (*Se précipitant à la fenêtre*) Il s'est fait mal?

Lewis: Vue la vitesse à laquelle il court, ça a l'air d'aller.

Silence. Ils se regardent.

Alice: Pourquoi t'es venu?

Lewis: Pour continuer notre discussion à propos des rêves. Et rêver avec toi, peut-être. Chut...

Il s'approche d'elle, elle s'allonge. Il se penche sur elle. NOIR.

Retour Avorté au Pays des merveilles:

Alice, Le Capitaine Dodo, Les Fleurs, La Chatte du Comté de Cheshire et Les Jumelles .

Musique, le Lac des Cygnes. Scène muette chorégraphiée.

Première partie poétique : Alice trouve un lapin en peluche, le prend dans ses bras et danse avec.

Soudain, des gardiens passent en tous sens en laissant voler des tissus de tulle blanc dans leur sillage. Entrée du bateau du Capitaine Dodo formé d'un tissu tenue par Rose et Iris.

Deuxième partie burlesque : Rose fait la figure de proue (statue à l'avant du bateau). Iris fait pareil de l'autre côté. Poses très gracieuses. Violette et Clochette font les sculptures sur l'étrave (la coque du bateau). Poses alanguies. Le Capitaine Dodo prend place à bord et scrute l'horizon avec une longue vue. Alice se rend compte qu'elle est dans l'eau et manque de se noyer. Elle nage la brasse vers le bateau mais des gardiens agitant des tulles blancs (oui, des vagues) l'empêchent d'avancer: allers-retours d'Alice. Elle passe au crawl, disparaît sous les vagues et surgit comme un diable de sa boîte à l'intérieur du bateau. Le Capitaine accompagne de la main les dernières mesures de la musique.

Le Capitaine: Bienvenu à bord du Jabberwocky, Alice! Comme tu as pu le constater, nous voguons sur le lac des cygnes. Ça fait un bout de temps que je te cherche.

Alice: Capitaine Dodo?

Le Capitaine: (*Il lui tend la main. Un temps. Alice lui fait le baise main*) Lui-même.

Alice: (*Elle montre la figure de proue*) Dites, c'est qui ça?

Le Capitaine: Et bien, Alice, enfin! Par les entrailles puantes de la baleine à bosse, c'est la figure de proue de mon navire!

Alice: Mais c'est une fleur! Je la reconnais!

Rose: Je suis l'éclat de beauté de ce navire. Je m'appelle Rose et je prend la pose.

Alice: Ah, OK... Et l'autre, à l'arrière?

Le Capitaine: La figure de ... de style. Bien, en as-tu fini avec tes questions?

Alice: (*A Iris*) Ça va? Heu... Pétunia, c'est ça?

Iris: Grâce à dieu, non, pas Pétunia. J'ai un prénom plus délicat. Iris, ma chère Alice. Et c'est MOI qui suis à l'avant.

Rose: Non, c'est moi!

Iris: Ah oui? Ta gueule.

Capitaine: Stop! Ne recommencez pas, c'est HORRIPILANT!

Alice: (*A Violette et Clochette*) Et vous?

Clochette: Nous sommes les sirènes qui caressent en chantant de ce vaisseau l'ébène sur les flots ondulants.

Alice: Ah oui? Chantez un peu pour voir.

Le Capitaine: NON!!! C'est... Ça porte malheur.

Violette: Te prend pas la tête, Alicette, moi c'est Violette, l'aut' c'est Clochette. Des fleurs de ce rafiote, je suis la moins péteuse.

Les autres fleurs: Non c'est moi!

Le Capitaine: La ferme, femelles!

Alice: Vous avez changé, Capitaine. Un peu plus... maniéré, je dirai.

Le Capitaine: Maniéré? Maniéré? Par le ventre des méduses à pois bleus, je suis juste un petit peu plus raffiné, très chère Alice.

Alice: Je suis au Pays des Merveilles?

Le Capitaine: Pas encore, moussaillonne! Il va d'abord nous falloir traverser l'Océan de Cœur et la Mer de Pique si l'on ne veut pas rester sur le carreau. Préparons-nous à essayer une très grosse tempête! J'espère que tu as sur toi quelque solide porte-bonheur!

Alice: Heu... je n'ai pas pensé...

Le Capitaine: Pas même un Trèfle ? A quatre feuilles, je veux dire...

Alice: Vous dites ça juste parce que c'est ce qu'il vous manque après le cœur, le pique et le carreau?

Le Capitaine: Je ne vois pas de quoi tu parles, petite bouffonne! On ne joue pas avec la chance à bord d'un navire!

Alice: Bouffonne? Je préférerais moussaillonne.

Le Capitaine: Bouffonne, moussaillonne ou tartenpionne, qu'importe l'expression du moment que ça sonne! (*il se racle la gorge*) Ahem, je couvre un petit rhume, moi... J'ai un chat dans la gorge.

Alice: C'est ça! Et tant que vous y êtes, (*elle cherche une rime en « onne »*) prenez-moi pour une conne!

La Chatte: (*elle sort de la cale comme un diable de sa boîte en se léchant les pattes*) Alice! Toujours le mot de trop, petite polissonne!

Alice: Capitaine, vous saviez que vous aviez un chat dans la cale?

Le Capitaine: (*il se racle encore la gorge*) Dans la gorge! Pas dans la cale! (*voyant La Chatte*) Foutre-dieu! C'est quoi cette clandestine! (*Il se met du rouge à lèvres*)

La Chatte: Je suis la Chatte du Comté de Cheshire.

Alice: Mais... Et Le Chat? C'était un chat avant ? Il est pas là, le chat?

La Chatte: Ah non, j'étais toute seule dans la cale. Et depuis que je n'y suis plus, il n'y a plus personne dans la cale. Plus un chat, s'y j'ose dire.

Alice: Mais j'veux l'Chat, moi! Alors comme ça, on quitte Le Pays des Merveilles le temps d'une petite puberté et quelques dizaines de boutons d'acné et quand on revient, Le Capitaine joue les folles et le chat s'est fait greffer des ovaires! Super!

La Chatte: Alice, ce n'est pas nous qui avons changé. C'est toi.

Les Jumelles: (*sortant leurs têtes de la cale*) Coucou!

Le Capitaine pousse un cri, la Chatte crache en sortant ses griffes. Alice s'évanouit dans les bras du Capitaine.

Dioui: Bonjour Alice!

Dinon: Bonjour Alice!

Le Capitaine: (*renvoyant Alice inanimée à La Chatte*) Mais par les fesses joufflues du phoque à moustache, c'est pas l'Arche de Noé, ici!

Dioui: Mais on n'est pas des animaux, Capitaine!

Dinon: On est les jumelles Dioui et Dinon.

La Chatte: (*renvoyant Alice au capitaine*) Mesdemoiselles, vous avez fait peur à Alice!

Dioui: En effet!

Dinon: C'est un fait!

Alice: (*Ouvrant les yeux et regardant le Capitaine*) Lewis, embrasse-moi.

Le Capitaine: Heu... J'avoue que je suis troublé tout à coup.

Dioui et Dinon: Vas-y, Noé, un gros poutou !

Alice: (*Reprenant ses esprits*) Holà, doucement, on se calme. Les jumeaux aussi ont viré leur cuti, je suppose?

Dioui: Je dirai oui...

Dinon: ... et je dirai non...

La Chatte: Tu as donc les réponses à ta question, Alice.

Alice: Toujours aussi tarés...

La Chatte: Capitaine Dodo, le vent nous est-il favorable?

Le Capitaine: Excellent, Chère Chatte. Excellent.

La Chatte: Tant mieux, sans doute le souffle divin de la respiration de ce jeune garçon qui partage ton lit en ce moment, polissonne!

Les fleurs: C'était comment? C'étaient comment? (*elles gloussent*)

Alice: Apparemment, on dort. Tout simplement. Rien de plus.

Les fleurs: Pour cette fois! (*elles re gloussent*)

La Chatte: Alice sait s'y prendre pour faire languir son chère et tendre.

Dioui: D'abord elle dit «oui, oh, oui!»

Dinon: Et puis elle dit «non, ah, non»!

Alice: Je contrôle mes hormones, moi. Ce qui n'a pas l'air d'être le cas de tout le monde, ici. (*Elle se penche dans la cave*) Tiens, j'ai retrouvé le lapin!

Panique générale. Musique «Bandersnatched» de la BO d'Alice au Pays des Merveilles (Danny Elfman)

La Chatte: Petite sottise sans cervelle qu'as-tu fait?

Le capitaine: Ne sais-tu pas que sur les bateaux, les lapins portent malheur?

Dioui et Dinon: Malheur! Malheur!

Alice: C'est pas ma faute! C'est pas ma faute!

Le capitaine: Ah! Fiente! On va en baver!

Apparition des gardiens et de La Reine Rouge.

Reine Rouge: Alice! Tu n'arriveras jamais au Pays des Merveilles! Tempête! TEMPÊTE! ALICE! ALICE!

Nauffrage rapide. Noir.

La Condamnation de l'Amour Déraisonnable:

Alice, Lewis, La Mère d'Alice, Le Père d'Alice.

La Mère: Alice! Alice! ALICE! (*Alice se réveille*) Qui-est-ce-garçon? (*Lewis se réveille*)

Lewis: Lewis, madame. Vous ne dormez pas?

La Mère: Non mais comment oses-tu...! Jack! Jack! (*entrée du père*)

Le Père: Alice. Dis à ce garçon de partir immédiatement de la chambre de MA fille!

Alice: Lewis...

Lewis: C'est bon, Alice. Je vous ai entendu, monsieur. (*Il va pour sortir par la fenêtre*)

Le Père: la porte d'entrée est en bas! (*Lewis sort*) Alice, ce que tu as fait est impardonnable.

Demain, tu pars avec moi en Suisse. Je connais une école privée où on s'occupe très bien des filles dans ton genre.

Les parents sortent. Alice sanglote. Musique «Jouer dehors», Mlle K. Noir lent sur Alice qui pleure.

Le Pensionnat:

Alice, Clochette, Violette, Iris, Rose, Secunda, Les Jumelles.

Alice est au milieu de la scène avec ses bagages. Elle les laisse tomber et prend une respiration.

Secunda est assise en bord de scène. Elle rit toute seule, l'air complètement barré dans son monde.

Entrée de 4 fleurs, genre bourgeoises méprisantes. Alice ne fait pas le lien avec les fleurs du pays des merveilles.

Rose: Une nouvelle? Intéressant.

Violette: «Intéressant» n'est peut-être pas le mot indiqué, Rose. Si l'on s'en tient à la supposition qu'elle finisse l'année ici -et pour ça il lui faudrait une forte propension au masochisme-, je qualifierai sa présence de dégradante, avilissante et déshonorante pour la réputation de l'école. Elle m'a tout l'air d'une perdante.

Clochette: On en fait encore des comme ça? C'est ta maman qui te coiffe? Jamais tu te parfumes? Le fond de teint, tu connais pas?

Rose: (*Lisant l'étiquette sur le sac d'Alice*) Alice Lidl!? Comme les magasins pour pauvres? Quelle horreur! Elle porte bien son nom, la souillon. Alice Lidl. Mademoiselle Lidl Alice...Lidl Alice... Gueule de pisse!

Iris: Ne sois pas si dure, tu vois bien qu'elle va finir par se chier dessus. Et vu la taille de son sac, elle ne doit pas avoir beaucoup de recharge.

Violette: Iris, passe-le moi! (*Alice veut protester*) Clochette! Rose! (*Clochette et Rose immobilisent Alice*)

Clochette: Tu bouges pas. Tu parles pas.

Rose: Simple vérification... 1ère loi: ici, pas d'intimité. 4 par dortoir et douches communes. Le cauchemar des complexées.

Violette: (*sortant des affaires du sac d'Alice*) Rasoir, mousse à raser... C'est celle de ton père? Bon, fringues de merde... Bouquin. « L'interprétation des rêves »...

Rose: Ben voyons...

Violette: Ciseaux à ongles? Attention, pas d'objet dangereux, ce serait trop tentant. Journal intime...

Iris: Je prends!

Violette: Qu'est-ce que c'est que ça? Un lapin en peluche? C'est pas vrai!

Clochette: Et ben alors, la pisseuse. Elle nous fait un petit retard affectif? Donne-moi ça, Violette. Chère petite Alice, c'est pour ton bien que je vais t'aider à devenir une grande fille. (*elle montre le lapin*) Tu vois, ça c'est ta misérable petite enfance.

Rose: Les rêves, les illusions...

Clochette: Passe-moi les ciseaux, Violette. (*elle montre les ciseaux*) Et ça, c'est la réalité...

Iris: Je propose de vous lire quelques lignes en ce moment solennel. (*pendant que Clochette coupe les oreilles du lapin, Iris lit le journal intime d'Alice*) «Demain je pars pour la Suisse. Je n'ai pas prévenu Lewis. A quoi cela nous servirait-il?». Pitoyable.

Clochette: (*Elle brandit le lapin*) Et ça, maintenant... c'est le reste de ta vie.

Violette: Allez, on s'casse.

Elles partent. Alice ramasse ses affaires.

Secunda: (*sans même te retourner*) Bienvenue à l'institut Saint-Anne. (*Elle rigole toute seule*) La très chère et très réputée école privée de Genève. Tu viens de passer la première épreuve.

Alice: La première? Pourquoi, y'en a d'autres?

Secunda: Oh oui...

Alice: C'est qui ces meufs? J'ai l'impression de les avoir déjà vues...

Secunda: Tu crois aux rêves prémonitoires?

Alice: J'essaye de croire aux rêves, c'est déjà ça.

Secunda: Ces filles, c'est les leadeuses. Tu ne pourras pas faire un seul pas dans ce bahut sans avoir à leur demander une autorisation. Elles te la donneront uniquement si tu leur lèches les pieds. A toutes les 4. Elles contrôlent tout.

Alice: Et, au nom de quoi?

Secunda: Au nom de *qui*, tu veux dire. Le père de Rose dirige la banque dont dépend l'institut. La mère de Violette couche avec le CPE...

Alice: C'est bon, j'ai compris. Et tu fais comment pour supporter tout ça?

Secunda: Je suis intouchable, Alice. C'est joli comme prénom, Alice.

Alice: Intouchable? Du genre c'est ton père le directeur ou un truc comme ça?

Secunda: Non. C'est moi qui fournit l'école. Je deale.

Alice: Et tu deales quoi?

Secunda: Des trips. Des voyages si tu préfères. Ecstasy, LSD, amphétamines... Tous les mardis soirs, le CPE ferme les yeux sur ce qu'il se passe dans les dortoirs. Les mecs peuvent entrer. Tout le monde se lâche et moi j'apporte les petites sucreries. C'est comme des bonbons pour grandes filles. Je leur donne des petits noms trop délire. J'ai des « dark power », des « barbies plaisir », des « prince grenouille ». Ça t'intéresse?

Alice: Pourquoi faire?

Secunda: Tu t'es jamais droguée? Les paradis artificiels, les pays merveilleux... C'est ta seule chance de te faire respecter, ici, Alice. J'adore vraiment ton prénom.

Alice: Me défoncer avec ces connasses, j'irai pas à leurs fêtes.

Secunda: Tss tsss tsss.... Alice, ce ne sont pas des fêtes. Ce sont des défis: qui en prendra le plus ? Si tu gagnes, tu gagnes le respect.

Alice: Tu parles. Et alors ce soir? Juste pour info, c'est quoi les petites gâteries que tu vas apporter à tes super copines?

Secunda: Des « mange-moi ». Marrant, non?

Alice: Marrant...

Entrée des jumelles.

Dioui: C'est elle?

Secunda: Oui.

Dinon: C'est toi?

Alice: Heu... ça dépend. Pourquoi?

Dioui: La pureté.

Dinon: L'innocence.

Dioui: Tu sais? Pour les rêves?

Alice: Quoi? Les raves?

Dinon: Elle sait? Pour les rêves?

Secunda: Oui.

Alice: Les raves c'est les soirées dont tu m'as parlé?

Dioui: Pas les raves, Alice. Les rêves.

Dinon: Les rêves party. Pour ceux dont les rêves sont partis.

Alice: C'est plutôt elles qui ont l'air d'être complètement parties, oui...

Dioui: Tu sens la mort.

Dinon: Tu sens très fort la mort.

Dioui: Tu viendras?

Alice: ... Non.

Dioui et Dinon: Elle viendra.

Elles partent.

Alice: Elles sont trop flippantes.

Secunda: Elles sont québlo.

Alice: Quoi?

Secunda: Un jour elles ont pris trop de trips. Elles sont restées bloquées. Faudra t'habituer.

Alice: Je les éviterai.

Secunda: Ça va pas être facile. Tu es dans leur dortoir. Tu remplaces Elsa qui vient de partir. Elle remplaçait Marie qui remplaçait... Eve, qui remplaçait... attends... Janie, une américaine... Avant, je sais pas. J'étais pas encore arrivée. Et les jumelles n'en parlent jamais. Mais t'inquiètes pas, c'est mon dortoir aussi. J'te protégerai, Alice.

Alice: Merci. C'est gentil. Tu t'appelles comment?

Secunda: Secunda. (*Silence*) Et toi?

Alice regarde Secunda qui semble repartie dans son monde...

La Rêve-Party:

Tous sur scène avec des masques. Scène muette sur de l'électro. Secunda propose une corbeille aux invités. Chacun prend un « Mange-Moi ». Alice en prend un. Tout le monde danse sauf Alice. Alice en prend un deuxième. Tout le monde danse sauf Alice. Alice en prend un troisième. Alice s'écroule. Noir.

Le chapelier fou et le lièvre de Mars :

Alice est étendue sur le sol.

le chapelier fou entre d'un côté en traînant un long tissu blanc dont il recouvre Alice. Il parle avec un accent méditerranéen.

Le chapelier: Yé dirai: blanc.

Le Lièvre de mars entre de l'autre côté en traînant un long tissu noir avec lequel il recouvre le tissu blanc qui recouvre Alice. Il fofotte.

Le lièvre: Et moi fe dirai: noir.

Le chapelier: Noir? Vous êtes soûr, cher lièvre?

Le lièvre: Sourd?

Chapelier: Yé veux dire: certain.

Le lièvre: Abfolument, mon fer. Alife a fauté.

Chapelier: Alice a sauté?

Lièvre: Fauté, palfambleu! Elle a commis une faute.

La chapelier: Doit-on pour autant définitivement la condamner? Dé plous, lé noir apporte oune touche sévèrement founêbre, né trouvez-vous pas?

Le lièvre: Fela n'est-il pas fenfé confenir à la fin de fette hiftoire?

Le chapelier: Nous né sommes pas encore à la fin. Saisissez cette sombré extrémité, compagnone!

Nous né sommes pas là pour jouger!

Ils saisissent chacun un côté du tissu noir et s'en vont recouvrir le lit d'Alice avec.

Le chapelier: La blancheur virginalé serait plous à propos à cé stade dou récit.

Le lièvre: La fille n'est pas encore paffée à la cafferole?

Le chapelier: Fichtré! Quelle soubtile métaphore coulinaire pour dire qu'elle n'est pas allée jusqu'au bout dé sa première nouit d'amour!

Le lièvre: Me voilà raffuré! Je disais noir mais fous disiez blanc et fous aviez raifon. M'en tiendrez-fous rigueur?

Le chapelier: Ni noir ni blanc, cher compagnone. La transparence nous évitera tout jougement hâtif!

Ils saisissent chacun un bout du tissu blanc et vont l'installer sur le lit d'Alice: c'est leur table.

Le lièvre: Et bien, nous voilà de nouveau à table. A quoi fouons nous?

Le chapelier: Bouge-bougie?

Le lièvre: Je ne connais pas encore fe jeu mais il grignote déjà ma curiosité!

Le chapelier partage avec le lièvre des bouts de bougies.

Le chapelier: Yé vous lance oune bougie. Si vous bougez, vous l'évitez. Sinon...

Le lièvre: Fe l'éviterai!

Le chapelier: Bougie! (*il lance une bougie*)

Le lièvre: Fe bouge! (*il l'évite*)

Et ainsi de suite chacun son tour. Alice se réveille.

Alice: Le chapelier fou!

Le chapelier: Alice!

Ils s'étreignent.

Alice: Le lièvre!

Le lièvre: Alife! (*il ouvre ses bras, elle va pour l'étreindre mais finalement fait une révérence*)

Alice: Je peux jouer avec vous?

Le lièvre: Oui, bien-fûr! f'est très fafile! Il fuffit de...

Alice: Pourquoi il parle comme fa?

Chapelier: La reine rouge loui a fait limé les dents... Dépouis, il fofotte.

Lièvre: F'est une falope!

Alice: Et vous, Chapélier? Pourquoi vous parlez commé ça?

Chapelier: Oune indigestionne dé thé. Dou thé dé Méditerranée.

Alice: Trop drôle! J'adore!

Le Chapelier: Chout! Quelqu'un vient! Alice, caché-toi!

Alice se cache sous la table. Entrée de la reine rouge.

Reine: Cher Chapelier. Cher lièvre. Vous êtes conviés à notre grande Horrifête! En l'honneur du retour d'une certaine Alice. Votre présence est obligatoire.

Elle sort. Alice sort de sa cachette.

Alice: Une fête! En mon honneur! Oh, comme je suis contente d'être enfin revenue au pays des merveilles. On y va?

Le lièvre: Fe ferai toi, j'éviterai de m'y rendre.

Alice: Mais pour quoi? C'est une...

Le chapelier: Oune horrifête, Alice!

Le lièvre: Fe qui, chez nous veut dire "une horrible fête"...

Chapelier: Alice, nous avons peu dé temps mais il faut qué tou comprennes. Dépouis quand es-tou révéroue au pays des merveilles?

Alice: Depuis que j'ai enfin réussi à rêver.

Chapelier: Comment as-tou fais?

Alice: La première fois, c'était grâce à un garçon. Avec lui à côté de moi quand je dormais, j'ai réussi à retrouver la clé.

Chapelier: Sauvée par l'amour? Malicieuse et délicieuse Alice!

Alice: Ça n'a pas duré...

Le lièvre: Ah! Le cuifre! fe prédateur de jeune ingénue n'était qu'un fieffé coquin! fe hais les malins de fon genre! Un peu renard fur les bords, non?

Alice: Pas du tout! C'est moi qui ne l'ai jamais rappelé! Et je ne suis pas une ingénue!

Le lièvre: Oh! Phoking!

Alice: Quoi? Il a dit "fucking"?

Le chapelier: Non non, pas du tout! Il a dit "Shoking"! Mais tou sais, il fofotte. Alice, comment es-tou arrivée ici aujourd'houi?

Alice: Ça fait des nuits entières que je ne dors plus. J'ai trouvé un autre moyen : des petits bonbons pour grandes filles.

Chapelier: Ça n'est pas soûr qué cé soit lé bon moyen, Alice! C'est oune moyen qui t'emmène au pays des merveilles. Mais tou risques dé né pas té réveillé. Et le rêve se transforméra en cauchemar: L'Horrifête!

Lièvre: Alife, il faut partir d'ifi!

Alice: On est où?

Chapelier: Dans lé château dou roi et dé la reine rouge.

Lièvre: Dans un des cafots, plus exactement!

Alice: Dans un quoi?

Chapelier: Oune cachot! Il faut s'évader! Et vous, compagnone, arrêtez dé grignoter cette bougie!

Alice: Vous avez la clé?

Lièvre: Non! Mais nous afons la porte!

Le lièvre et le chapelier se mettent face à face et forment une porte avec leur corps en levant les bras et en se joignant les mains.

Chapelier: Vite, Alice!

Alice passe entre eux-deux.

Le lièvre: Fa marche! Fans toi nous étions coinés!

(...)

Pour obtenir la suite du texte, envoyez-moi votre demande avec les infos concernant l'asso/troupe/école susceptible d'en faire une représentation: matthieu.bertheleme@gmail.com

Je me ferai un plaisir de vous envoyer le texte en entier

Cette pièce, si vous la jouez, est à déclarer à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

PRIX A PAYER POUR UNE REPRÉSENTATION PAYANTE OU GRATUITE: entre 50 et 100 € (l'auteur en perçoit 30%)

Les droits d'auteurs correspondent à un travail que j'ai fourni et qui - si vous montez la pièce - vous aura été utile dans votre projet théâtral.

Merci donc de bien vouloir déclarer vos représentations.

Cela aura pour effet de m'encourager à continuer d'écrire des pièces et de continuer à les mettre à disposition de tous.

Matthieu Berthéléme.

Bon, parfois, certains oublient, ignorent la loi ou considèrent qu'une représentation amateur -en petit comité, en école, dans une petite association, pour une petite billetterie ou même sans billetterie- peut se passer de cette démarche. Hors, toute représentation, même gratuite, doit être déclarée.

Certains pensent aussi qu'ils ne prennent pas de risque à ne pas payer de droits car ils font peu de communication sur leur spectacle. Mais la SACD effectue des recherches aléatoires et nombreux sont ceux qui sont rappelés à l'ordre et verbalisés.

D'autres ne connaissent pas la démarche à effectuer.

Beaucoup ne savent pas comment payer les droits. Le système de déclaration des droits à la SACD n'est pas évident à comprendre mais il a été simplifié et en quelques clics la déclaration est faite.

Important: la déclaration des droits s'appelle "demande d'autorisation". En tant qu'organisateur, vous êtes considérés comme "compagnie amateur". C'est pas très logique mais ils fonctionnent comme ça, à la SACD.

Je peux aussi vous y aider!